

Chine, l'envers d'un décor

PHOTO

Depuis 1982, Patrick Zachmann chronique l'endurance d'un peuple secret qui doit s'adapter à des mutations insensées. Livre et exposition

YVES CHAMPIGNY
y.champigny@sudouest.fr

« So Long China », l'exposition présentée à partir de mercredi à la Maison européenne de la photographie à Paris, rassemble une centaine de clichés couvrant une partie des thèmes que Patrick Zachmann a explorés en plus de trente ans de voyages en Chine (lire ci-contre). Ce membre de l'agence Magnum depuis 1990, également réalisateur, poursuit une œuvre au long cours axée essentiellement sur l'identité, et notamment les bouleversements qu'endurent les migrants.

Parallèlement à cette exposition, il a conçu en étroite collaboration avec les Éditions Xavier Barral une impressionnante somme de 600 pages, traçant un bilan désenchanté de sa longue expérience des mutations de la Chine contemporaine. Ce livre est marqué par le parti pris fort de photos pratiquement pleine page, cernées par des marges et des intercalaires noirs instillant une oppression certaine dans le défilé de clichés pris au grand-angle, pour se tenir au plus près du sujet tout en l'inscrivant dans son environnement.

L'odyssée des mingongs

Il se découpe en 20 chapitres – reportages, événements, thématiques... – séquencés par des extraits édifiants des carnets du photographe et s'échelonnant dans un mouvement chronologique. On y retrouve le cinéma de Shanghai (1982), l'immigration clandestine et les triades de Hong Kong (1985-1995), Tien'anmen (1989), la vie nocturne, l'élimination des vieux quartiers (2002-2010), le séisme du Sichuan (2008)...

Patrick Zachmann livre aussi une remarquable restitution de la condition des mingongs (2005-2007), population flottante estimée à 200 millions de paysans-ouvriers (serveurs, prostituées...), esclaves modernes qui ont quitté leur village, abandonnant leur enfant unique pour aller bâtir la Chine de demain contre des salaires de misère.

Le photographe tourne le dos au



Pékin 1982. « Des Pékinois observent le long nez que je suis (les Chinois appellent ainsi les Occidentaux) ».

© PATRICK ZACHMANN/MAGNUM PHOTOS

spectaculaire, au pittoresque, il réserve son ironie aux puissants et restitue sans afféterie des scènes du quotidien. On suit également l'évolution artistique de son regard, qui passe du classique noir et blanc de reportage humaniste (douceur du grain, puissance des noirs) à une approche impressionniste de la couleur pour chroniquer l'irruption d'une vie nocturne (2001-2007), il enchaîne instantanés et séries composées, troque le 24x36 tout terrain pour le format carré analytique, choisit le panoramique face au désastre du Sichuan. Avec l'exigence de ne jamais se répéter.

« Une métaphore de l'étranger »

« J'ai eu la chance de traverser la transformation complète d'un pays et de documenter un peuple en pleine mutation. Mais je ressentais le besoin de boucler ce travail. Je ne voyais rien de nouveau, les gros bouleversements, je les avais vécus. »

« Je voulais comprendre ce système de pensée complexe, subtil, radicalement différent du nôtre. Comme une métaphore de l'étranger, celui qui est différent. Mais là, il est tellement différent qu'il ne vous comprend pas. Ce travail a duré longtemps parce qu'il fallait aussi que je sois accepté par l'autre et parce que j'étais constamment frustré : on s'approche d'une vérité sans jamais y parvenir. »

« L'à réalité apparente qu'offre la Chine, les faux-semblants, la mise en scène, est un spectacle fascinant facile à photographier. En revanche, derrière la façade, l'intimité des gens, les choses souterraines, c'est extrêmement difficile, même pour des Chinois. »

« J'ai à la fois une grande tendresse, un attachement à cette culture, à des amis, et un agacement, de la lassitude. J'abhorre ce régime extrêmement pernicieux et je ne supporte pas les Occidentaux qui en parlent avec une espèce de naïveté déconcertante. J'ai travaillé là-dessus, tout ce qui n'est pas montré et peut basculer en enfer. Mais qui en parle ? Assez peu. »

Recueilli par Y. C.



« So Long, China », textes et 345 photos N & B et couleur de Patrick Zachmann, éd. Xavier Barral, 592 p., 45 €. Exposition à la MEP (Paris 4^e), du 6 avril au 5 juin. www.mep-fr.org



2007, Chongqing. Dortoir d'un chantier de construction dans lequel dorment jusqu'à vingt personnes. © PATRICK ZACHMANN/MAGNUM PHOTOS



2012, Yunnan. Ren Jiao Rong, 18 ans, avec sa grand-mère Yang Xian Hua, 60 ans. © PATRICK ZACHMANN/MAGNUM PHOTOS